

# Un Salon des arts du feu flamboyant

La ville, labellisée ville métiers d'arts depuis dix ans, a réalisé un tour de force en invitant vingt-cinq artisans domptant le feu pour des créations uniques

**L**A CITÉ LUNETIÈRE a flamboyé pendant trois jours sur les stands des artisans du feu présents pour ce premier salon des métiers d'art. Des hommes et des femmes ont réalisé devant un nombreux public des gestes ancestraux remontant au Moyen Âge. Manier le feu et la terre reste pour les professionnels un rare privilège et la foule est restée subjuguée devant leur savoir-faire. Déjà, lors de l'inauguration par les personnalités de la ville, le ton était donné avec des démonstrations bien réelles du souffleur de verre, des forgerons, des potiers recréant une ambiance de travail chaude et chaleureuse.

## Plongés dans une autre époque

Par la suite, les visiteurs appriivoisés ont posé de multiples questions aux artisans, heureux de dévoiler quelques secrets de fabrication. Bien entendu, le feu crépitant dans les fours et dans la forge ajoutait à cette ambiance des sons et des odeurs d'une autre époque. L'invitée d'honneur,



Le public fasciné par le souffleur de verre

Chatillon-sur-Chalonne, ville métiers d'art depuis 2004, avait envahi le premier étage avec des stands et des artistes insolites. Certains façonnaient les tissus et la paille pour redon-

ner vie à de vieux sièges dépareillés, ou encore donnaient un nouvel éclat à des livres abandonnés au fond des greniers. Le public fort intéressé en a profité pour admirer et pren-

dre quelques leçons données avec plaisir par les artisans. Nul doute que ces démonstrations réalisées par des passionnés feront naître des vocations.

M.-N. Morel

## Des écoliers fascinés

Les organisateurs du premier Salon des arts du feu avaient bien fait les choses en invitant les écoles du canton de Morez et de la commune de Saint-Laurent à rencontrer les artisans. Six cent quinze enfants du cycle 3 sont venus découvrir ces métiers d'autrefois mis en scène à l'espace Lamartine. Chaque classe avait une démonstration réservée des métiers présentés. Les bambins fascinés sont restés de longues minutes admiratifs devant le souffleur de verre ou le ferronnier faisant tinter son enclume. La plupart sont revenus le lendemain avec leurs parents et volubiles leur ont expliqué en détail la présentation. Certains ont déjà en tête de devenir des artisans sachant manier le feu aussi bien que les artistes présents.



Six cent quinze écoliers ont visité le salon

/ Photo Marie-Noëlle Morel

## Diplômée des métiers d'art

**CAROLE MINARY**

*De Bonlieu. « Toute petite je bricolais des choses »*

Carole Minary, 25 ans, avoue avoir une chance extraordinaire de vivre en Franche-Comté et ses créations reflètent son amour de la nature. Après un bac, elle obtient un diplôme des métiers d'art aux Arts appliqués à Besançon puis complète sa formation en école supérieure à Paris. Après

un an chez un maître de stage, elle crée son atelier à Bonlieu, « Tera incognita » (terre inexploitée). Sensible aux contes et légendes jurassiennes, ses troncs d'arbres en terre ou ses maisons miniatures semblent habitées par des lutins malicieux. Elle commence à vivre de sa passion et le salon est une réelle opportunité pour se faire connaître.



## Ancien charpentier et fondeur d'art

**JEAN-MARC FASSEL**

*De Saint-Jean-de-Gonville (Ain). « Pour pouvoir travailler avec les handicapés »*

Après avoir été charpentier pendant quelques années, Jean-Marc Fassel décide de se reconverter dans la fonderie d'art. Après une formation très pointue, il se lance dans la création avec l'espoir secret de partager ce nouvel art avec les handicapés. Titulaire d'un monitorat d'encadrement en atelier, il espère dans un proche avenir intervenir dans les centres adaptés au travail (CAT). Mais auparavant, il réalise quelques chefs-d'œuvre qu'un ami sculpteur lui a préparés.

Des sculptures réalisées avec un savoir-faire de professionnel, en bronze, matière qu'affectionne l'artisan. Le travail est long avec de nombreuses phases de création, mais le résultat est spectaculaire et les statues semblent avoir une âme.



/ Photos Marie-Noëlle Morel

## Meilleur apprenti de France

**TIMOTHEE SARRON**

*D'Aubertans (Haute-Saône). « J'ai complété ma formation d'ébéniste avec la ferronnerie d'art »*

Timothée, 22 ans, recevra bientôt son titre de meilleur apprenti de France au Sénat à Paris. Avec un CAP en ébénisterie et un brevet d'état en restauration de meubles, tout naturellement il s'inscrit au lycée de Saint-Amour en

section ferronnerie : « Je dois être capable de réaliser des meubles de style avec tous les éléments bois et métal... La ferronnerie est un métier passionnant et c'est magique de voir le feu transformer un métal dur en produit malléable ». De plus, le jeune artisan a suivi une solide formation en histoire de l'art et est capable de restaurer de vieux meubles.

## Souffleur de verre

**MARCEL SABA**

*De Blot (Alpes Maritimes). « Je suis tombé dans le bain de verre tout petit »*

Marcel Saba, 46 ans, est un des rares souffleurs de bouche

reconnu. Son père, dès son plus jeune âge, est ravi de lui montrer les ficelles du métier. Marcel devient souffleur de verre. Ses premières réalisations ne sont pas parfaites, mais il persévère. Après son temps d'apprentissage et un CAP en candidat libre, c'est l'indépendance et le désir de créer. Le travail n'est pas facile avec la chaleur du four, mais c'est un métier passionnant. « On apprend à souffler au bon moment, c'est toujours magique et je ne m'en lasse jamais ». Ses réalisations multicolores, aux couleurs vives enchantent les acheteurs.



éens, étudiants  
cifiques  
des professeurs  
h  
industrie du Jura



ura.cci.fr  
Formation Professionnelle continue